

KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, eds., *R.C.M.P. Security Bulletins. The Early Years, 1919-1929* (St. John's, Canadian Committee on Labour History, 1994), 819 p. 29,95 \$

Bernard Dansereau

Volume 48, Number 4, Spring 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305377ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305377ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dansereau, B. (1995). Review of [KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, eds., *R.C.M.P. Security Bulletins. The Early Years, 1919-1929* (St. John's, Canadian Committee on Labour History, 1994), 819 p. 29,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 568–569. <https://doi.org/10.7202/305377ar>

KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, eds., *R.C.M.P. Security Bulletins. The Early Years, 1919-1929* (St. John's, Canadian Committee on Labour History, 1994), 819 p. 29,95\$

La plus récente publication du Comité d'histoire des travailleurs canadiens s'inscrit dans une série qui porte sur la période 1919-1945. Huit volumes ont été annoncés dont quatre sont déjà parus. Ces documents ont été obtenus en vertu de la Loi d'accès à l'information. Le présent volume couvre la période de 1919 à 1929 et présente une introduction méthodologique pour toute la collection. Les précédentes publications ayant déjà fait l'objet de comptes rendus dans la *RHAF*, je me concentrerai donc sur le présent volume, prenant pour acquis que la problématique débattue dans les autres critiques a déjà ou sera consultée par les lecteurs intéressés.

Le présent volume est quelque peu différent des autres puisqu'il regroupe six séries de documents. La principale série présente 23 rapports hebdomadaires de la Gendarmerie royale du Canada se rapportant au travail de surveillance de ses services de renseignement nouvellement formés. La série est malheureusement très lacunaire. Les 16 premiers rapports s'échelonnent du 2 janvier au 11 novembre 1920. Les sept derniers vont du 17 juillet au 9 septembre 1926. On souhaiterait qu'advenant la découverte d'autres rapports ils puissent faire l'objet d'ajout dans un numéro complémentaire.

Ces documents nous donnent un portrait du mouvement révolutionnaire au Canada. À chaque semaine, les officiers de la GRC en charge du renseignement produisent un rapport où, après avoir évalué les principaux événements de la période, ils décrivent les événements survenus dans chacune des provinces canadiennes. Ce portrait est celui d'un service policier obnubilé par la peur du bolchévisme. Les opinions idéologiques des agents de la GRC marquent profondément la teneur de leurs rapports. Cependant les informations contenues dans ces rapports sont souvent inédites et ne pourraient vraisemblablement pas être obtenues ailleurs. Ce qui permet, malgré la censure exercée par la GRC et le Service canadien de renseignement de sécurité qui prend la relève en 1984, de combler une des plus criantes lacunes de cette période où prévalait une sévère répression politique et syndicale.

Pour les chercheurs qui s'intéressent particulièrement au Québec et à Montréal, la lecture de ces rapports apporte une multitude d'informations sur le développement des mouvements radicaux, ainsi que le rôle joué par les principaux militants que sont Michael et Rebecca Buhay, W. E. Long, Tom Cassidy, mais aussi Ulric Binette, Gaston Pilon, Albert Saint-Martin, etc. Il nous est permis de constater que le Québec recèle sa part de «révolutionnaires». À l'aide du troisième document (*RCMP Personal Files Register, 1919-1929*), Greg Kealey a pu calculer que les «agitateurs» montréalais comptent pour 12,6% de l'ensemble canadien, loin derrière ceux de Vancouver avec 34,4% et juste après ceux de Winnipeg (15,7%), mais devant ceux de Toronto, où ils ne seraient que 80 soit 6,5%. Bien que ce document de la GRC ne soit qu'une liste de 4 806 entrées, les 2 597 premiers noms sont identifiés, alors que seulement 53 des 1 208 suivants le sont. Cette liste nous donne les noms des militants sur lesquels la GRC accumulait des renseignements. Si plusieurs sont connus, d'autres n'avaient jamais été repérés. Par exemple, on peut lire au numéro 2 323 «Belanger, Wilford alias Lenine Montreal, P.Q.» Peut-être ne saurons-nous rien de plus de plusieurs de ces militants ouvriers, mais leur existence nous oblige à les considérer dans cette histoire trop longtemps niée par ceux qui voulaient présenter les militants ouvriers francophones uniquement comme conservateurs ou réactionnaires. Il faut toutefois utiliser avec précaution ces noms, l'épellation de plusieurs étant erronée.

Les quatre autres documents sont à notre avis moins intéressants. Le second document *List of Chief Agitators* concerne principalement des militants des International Workers of the World. Le quatrième document *RCMP Subject Files Register, 1919-1929* énumère une liste de dossiers sans plus. Finalement suivent une liste de publications *RCMP Register of Subversive Publications, 1919-1929* et un *Register of Bolshevik and Agitator Investigations 1920*. Un index des noms complète l'ouvrage.